

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVI, n° 54.
Bruxelles, décembre 1950.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVI, n° 54.
Brussel, December 1950.

NOTES SUR LES ÉUMOLPIDES NÉOTROPICAUX
DES COLLECTIONS DE L'INSTITUT ROYAL
DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE,

par Jan BECHYNÉ (Munich).

Les vastes matériaux des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique comprennent de nombreuses formes tantôt inédites, tantôt fort peu connues. Je remercie bien sincèrement M. V. VAN STRAËLEN, Directeur de cet Institut, pour la grande amabilité avec laquelle il a bien voulu me confier l'étude de ces insectes.

Les indications bibliographiques anciennes doivent être recherchées dans le Catalogue de W. JUNK et S. SCHENKLING (1914) (1).

Le système et la nomenclature s'accordent avec mon article sur les génotypes des Eumolpides américains qui a paru à la fin de 1950, dans les Mitt. Münchn. Ent. Ges., vol. 40, pp. 264-292.

Genre *Sterneurus* LEFÈVRE.

Ce genre catalogué jusqu'à présent dans la tribu des *Chalcophanini* possède, en réalité, tous les caractères des *Chrysodinini* et est voisin des *Ischyrolampra* par la structure du prosternum, genre dont il diffère par la taille très robuste et par la

(1) CLAVAREAU, H., 1914, *Coleopterorum Catalogus*, 59, 11.

saillie intercoxale du prosternum non atténuée entre les hanches. M. LEFÈVRE a pensé que c'est le sommet profondément échancré de la saillie intercoxale prosternale qui est le caractère le plus important pour limiter la tribu des *Chalcophanini*. Mais actuellement, on connaît des espèces des groupes les plus différents offrant le même caractère (*Ischyrolampra*), un groupe des *Colaspoides*, etc.).

C'est la forme très large des saillies intercoxales et surtout la conformation du bord latéral des élytres qui semblent représenter les critères principaux. Chez la plupart des Eumolpides américains (incl. les *Chalcophanini*) les bords latéraux des élytres, vus de côté, sont presque droits, tandis que chez les *Chrysodini* ils sont abruptement convexes sous les épaules dans le sens inféro-extérieur. En même temps, les *Chrysodini* possèdent des pattes courtes et relativement robustes, ce qui n'est pas le cas chez les *Chalcophanini* ou *Colaspini* (2).

Sterneurus fulgidus LEFÈVRE.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Un seul exemplaire appartenant à l'ab. *fallax* BECHYNÉ.

Antitypona dilatata n. sp.

(Fig. 1.)

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. \pm 5mm.

Noir de poix, tarsi rembrunis, labrum, palpes et antennes entièrement testacés, tête submétallique, prothorax et écusson presque noirs, élytres cuivreux avec une teinte bronzée brune ou pourprée, épipleures verdâtres. Taille courtement ovalaire, relativement peu convexe (en la comparant, par exemple, avec l'*A. fulvitaris* BALY).

Tête profondément engagée dans le prothorax, luisante, distinctement mais peu densément ponctuée, profondément sil-

(2) Dans tous les cas, les tribus des *Colaspini* et des *Chalcophanini* ne diffèrent que par la structure de la saillie intercoxale du prosternum; le genre *Chalcophana* est, en outre, bien caractérisé par le grand degré du dimorphisme sexuel, tandis que le genre *Otilea* ne diffère des *Mæcolaspis* que par les caractères énumérés ci-dessus, étant relié en plus par des passages. Chez le *Mæcolaspis ustulata* LEF., la forme de la saillie intercoxale est variable individuellement.

lignée longitudinalement au milieu du front, sillons latéro-clypéaux et sillons oculaires bien perceptibles. Clypéus plus long au milieu que large à la base. Calus surantennaires grands, sensiblement convexes, luisants et absolument lisses. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, le 3^{me} et le 4^{me} articles subégaux, le 5^{me} (et les suivants) long, presque aussi long que les deux précédents réunis.

Prothorax à forme très caractéristique, à surface subopaque et à ponctuation très fine. Les bords latéraux sont faiblement réfléchis.

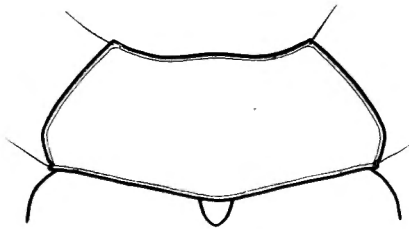


Fig. 1. — *Antitypona dilatata* n. sp. ♀ :
contour du prothorax (15 ×).

Elytres un peu plus larges que le prothorax, bien plus fortement ponctués que la tête, dans la région scutellaire, encore plus fortement et presque rugueusement ponctués vers les côtés et en arrière. La ponctuation est irrégulière, vaguement alignée longitudinalement près de la suture. Impression postbasale faible mais distincte. Région apicale légèrement gibbeuse. Les tibias sont graduellement dilatés vers le sommet, plus fortement chez les mâles. Les 4 tarses antérieurs sont subégaux chez les deux sexes. Prostethium finement chagriné. Saillie intercoxale du prosternum large, bien plus large que longue, dilatée en arrière. Le bord postérieur du dernier segment abdominal de la femelle est relevé et étroitement échancré au milieu.

L'espèce est variable en coloration, les élytres sont cuivreux à reflets pourprés ou bronzés (f. typique) ou vert métallique avec des reflets dorés plus ou moins perceptibles (ab. *aurato-iridis*). Chez un individu à élytres bronzés cuivreux, les pattes sont entièrement testacées (ab. *testaceipes*) tandis que chez les autres, elles sont noir de poix.

C'est la forme du prothorax et la coloration variée de la surface qui distinguent facilement cette espèce. En outre les dimensions des articles des antennes ne s'accordent pas avec les autres espèces de ce genre.

Neochalcoplacis (Parachalcoplacis) fallax n. sp.

(Fig. 2.)

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. ♂♂ > 4 - < 4,5 mm ; ♀♀ > 5 - < 6 mm.

Par la coloration et par la taille générale, cette espèce ressemble beaucoup à la forme précédente (surtout les femelles de ces deux formes sont assez semblables), mais la forme des épisternes du prosternum et des côtés du prosthétium s'accordent parfaitement avec les *Neochalcoplacis*.

Il vient se placer dans le sous-genre *Parachalcoplacis* BECHYNÉ, fondé sur le *N. mrazi* BECHYNÉ, mais il faut relever comme caractère principal de ce sous-genre la taille générale allongée et la présence d'une dépression transversale derrière la base des élytres. Toutes les autres espèces du sous-genre *Parachalcoplacis*, connues jusqu'à présent, ont les élytres pourvus de côtes longitudinales sublatérales chez les femelles (caractère renseigné comme essentiel dans la diagnose originare de ce sous-genre). Le *N. fallax* est la seule espèce chez laquelle les élytres sont sans côtes chez les deux sexes.

Le *N. fallax* est très variable en coloration. Chez la forme typique le corps est d'un vert métallique sombre, dessus d'un beau vert métallique et les pattes sont noirâtres à tarses parfois rembrunis. Quelquefois, les pattes peuvent être (et en même temps le plus souvent même les antennes) rouge testacé (ab. *pedestris*) ou le corps est d'un bleu violacé à pattes sombres (ab. *cyaneoviolacea*) ou à pattes rouge testacé (ab. *repetita*). Labrum, palpes (dernier article rembruni) et les 6 premiers articles des antennes sont testacés, les épipleures des élytres sont parfois rembrunis. Les élytres offrent parfois une autre coloration que l'avant-corps.

Tête peu régulièrement et assez densément ponctuée, plus densément à l'avant. Sillon frontal longitudinal profond, les autres sillons sont faibles, calus surantennaires luisants. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, les 5 articles apicaux légèrement dilatés, 2^{me} article deux fois aussi court que le suivant ; à partir du troisième article, la longueur de chacun d'eux est presque la même. Mandibules des mâles plus robustes. Yeux grands et arrondis.

Prothorax fortement transversal, éparsément et assez finement ponctué, bords latéraux assez largement réfléchis. Ecusson grand.

Elytres assez fortement ponctués, points faibles sur le calus basal, plus grands vers les côtés, alignés et plus épars vers l'extrémité. Chez les mâles, le premier article des 4 tarsi antérieurs est sensiblement dilaté. Chez l'autre sexe le bord postérieur du dernier segment abdominal est échancré au milieu, les pattes sont plus grêles et la taille générale est plus robuste.

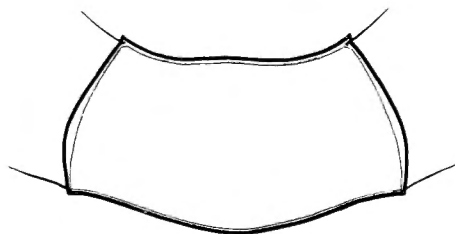


Fig. 2. — *Neochalcoplacis fallax* n. sp. ♀ :
contour du prothorax (15 ×).

Agrianes validicornis CHAPUIS.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Iphimeis dives GERMAR.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Schizonoda dimorpha n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. ♂♂ 4,5-5 mm ; ♀♀ 5-6 mm.

D'un beau bleu métallique, plus sombre au-dessous, avec de faibles reflets verdâtres, sommet des palpes, labrum et mandibules d'un brun sombre, base des palpes, les 4-5 premiers articles des antennes et les fémurs (sauf le sommet extrême) d'un rouge testacé, genoux, tibias et tarsi, ainsi que le sommet des antennes, presque noirs. Taille allongée ; dessus assez brillant, réticulation microscopique à peine visible sous le grossissement de 60 ×.

Tête allongée, peu densément et assez fortement ponctuée. Tous les sillons bien marqués, le frontal profond, les oculaires creusés sur le front et se réunissant avec les sillons clypéaux et avec le frontal en un point unique. Calus surantennaires

faiblement convexes et légèrement ponctués. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, articles apicaux distinctement épaissis, 3^{me} article plus court que le 4^{me}, plus long que le 2^{me}.

Prothorax convexe, transversal, presque deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, bord antérieur largement mais légèrement avancé, côtés réfléchis, arrondis et beaucoup plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Tous les angles épaissis, les postérieurs dentiformes. Surface un peu plus fortement et plus densément ponctuée que la tête, surtout vers les côtés, points simples, ni confluent ni aciculés.

Elytres offrant un calus basal très distinctement convexe, limité en arrière par une dépression transversale considérable, reliée, au côté externe, avec une autre parcourant perpendiculairement et limitant le calus latéral du côté interne. Ponctuation peu régulière en avant, arrangée en séries longitudinales en arrière, beaucoup plus forte qu'au prothorax, mélangée de petits points microscopiques nettement perceptibles sur le calus basal. Angle sutural de chaque élytre très largement arrondi. Prostéthium presque lisse sauf une bande de points rares près de la base. Saillie intercoxale du prosternum fortement dilatée en arrière, pubescente. Pattes robustes.

♂. Taille plus petite. Premier article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté. Sommet externe de tous les tibias dilaté. Elytres sans côtes ou tubercules. Abdomen excavé, le dernier segment abdominal impressionné transversalement et muni au milieu d'une impression profonde et arrondie, bord postérieur tronqué.

♀. Taille plus robuste. Tarses plus grêles, mais les tibias sont plus fortement dilatés vers le sommet, surtout les postérieurs. Elytres munis de deux côtes sublatérales et plus ou moins interrompues, ce qui ressemble, dans le cas extrême, aux deux séries longitudinales de tubercules allongés. Une troisième côte, très faible, commence au calus basal et elle est fortement raccourcie (c'est la côte la plus interne). Abdomen convexe, dernier segment abdominal largement mais peu profondément émarginé au milieu du bord postérieur.

La coloration et le degré du dimorphisme sexuel des élytres distinguent immédiatement cette espèce nouvelle de ses deux congénères (*S. wittmeri* et *S. metallica* BECHYNÉ).

Nodocolapis costipennis LEFÈVRE.

Paraguay : San Antonio, Rio Paraguay, XI-1936.

Monrosiella mucronata JACOBY.

Paraguay : San Antonio, Rio Paraguay, XI-1936.

Lepronota verrucosa LEFÈVRE.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Chez cette espèce ainsi que chez plusieurs voisines, les articles intermédiaires des antennes sont parfois rembrunis.

Isolepronota aggregata n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 5,5-6 mm. Le mâle n'est pas connu.

Bronzé brun métallique avec faibles reflets violacés, mat, palpes noirs à premier article testacé, labrum et antennes testacés, les 8 derniers articles noirs, pattes d'un noir bleuâtre, fémurs (sauf le sommet distal extrême) rouge testacé. Taille allongée.

Cette espèce est voisine de *I. femorata* ERICHSON, dont elle diffère par les caractères essentiels suivants (chez les femelles) :

I. femorata.

Dessus assez brillant, surtout aux élytres.

Antennes épaissies vers le sommet, presque graduellement.

Ponctuation de la tête et du prothorax de la même grosseur; élytres au moins deux fois aussi fortement ponctués que le prothorax.

Points du prothorax aciculés, surtout vers les côtés.

Elytres distinctement impressionnés derrière la base.

I. agregata.

Dessus entièrement mat.

Antennes à articles plus courts, les intermédiaires plus épaissis que les apicaux.

Points du prothorax distinctement plus fins que ceux de la tête; élytres, sur le disque seulement, un petit peu plus fortement ponctués que le prothorax.

Points du prothorax simples.

Elytres sans traces d'une dépression postbasale.

Côtes des élytres distinctes même en avant, sensiblement relevées en arrière, luisantes et à peine pointillées.

Côtes des élytres faibles même en arrière et opaques comme toute la surface et assez densément pointillées.

Hylax nitidissimus ERICHSON.

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

Freudeita iracunda n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 6-7,5 mm (les femelles sont plus grandes que les mâles).

D'un violet métallique, parfois à reflets bleuâtres, palpes et base des antennes rembrunis. La sculpture ressemble beaucoup à celle du *Mæcolaspis diversa* LEFÈVRE, mais la ponctuation générale est beaucoup plus dense et plus forte (3).

Les autres espèces du genre *Freudeita* ont la ponctuation des élytres au moins en partie confluyente ou disposée en séries longitudinales régulières géminées.

Le *Mæcolapis chalybæa* LEFÈVRE ressemble même à cette forme nouvelle; outre la forme des antennes, elle est reconnaissable par la présence d'une dépression postbasale nettement perceptible comme chez le *M. viridipes* LEFÈVRE (de qui elle est voisine) tandis que chez le *Fr. iracunda* les élytres sont dépourvus de cette dépression.

Coytieria (Campylochira) flavipes LEFÈVRE.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Coytieria (Campylochira) metallica LEFÈVRE.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba. — Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

(3) Le caractère principal permettant immédiatement de reconnaître les genres *Freudeita* et *Mæcolaspis* est la structure des antennes. Celles-ci sont graduellement épaissies vers le sommet chez les *Mæcolaspis*, tandis que chez les *Freudeita* ce sont les articles intermédiaires qui sont plus fortement dilatés que les apicaux.

Allocolaspis straeleni n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 6 - < 8 mm.

Rouge brun, tibias et antennes (sauf à la base) d'un brun sombre. Taille allongée, surface assez brillante.

Tête éparsément et finement ponctuée sur le vertex, plus fortement et plus densément au clypéus, sillons faibles, front déprimé transversalement entre les yeux. Antennes atteignant le milieu des élytres (un peu plus courtes chez les femelles), assez grêles à la base, articles apicaux légèrement et graduellement épaissis, 3^{me} article plus court que le 4^{me}, deux fois aussi long que le précédent, 12^{me} article en forme d'un appendice qui est deux fois aussi court que le 11^{me} article.

Prothorax approximativement deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, bord antérieur fortement et largement avancé au milieu, côtés assez faiblement réfléchis, vaguement ondulés près du milieu, très régulièrement arrondis et presque aussi fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Angles antérieurs en forme d'une dent aiguë se dirigeant un peu extérieurement, les postérieurs sont également mucronés, mais non aigus. Surface peu fortement ponctuée, assez éparsément au milieu, un peu plus densément vers les côtés. Base marginée et lobée un peu avant l'écusson qui est presque lisse.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, partie humérale oblique, impression postbasale obsolète, bords latéraux subparallèles. Ponctuation assez dense, bien plus forte qu'au prothorax, arrangée en séries longitudinales denses en avant, devenant géminées derrière le milieu et simples dans la partie apicale. Angle sutural de chaque élytre légèrement mucroné. Saillie intercoxale du prosternum fortement dilatée en arrière, légèrement émarginée au sommet et beaucoup plus large que la saillie mésosternale.

♂. Plus petit, intervalles élytraux plans, premier article des 4 tarsi antérieurs sensiblement dilaté.

♀. Plus robuste, intervalles des élytres légèrement côtelés. Le dernier segment abdominal émarginé au milieu du bord postérieur.

Cette espèce est bien remarquable parmi ses congénères par sa coloration et sa grande taille.

***Mæcolaspis flavipes* (OLIVIER).**

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Est. Minas Geraes : Uberaba.

***Mæcolaspis diversa* (LEFÈVRE).**

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

***Mæcolaspis pallipes* (LEFÈVRE).**

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Est. Minas Geraes : Uberaba.

***Mæcolaspis æmula* WEISE.**

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

***Mæcolaspis perturbata* WEISE.**

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

***Mæcolaspis bridarollii* BECHYNÉ.**

Paraguay : San Antonio, forêt vierge, XII-1936.

Ces exemplaires sont aussi fortement ponctués au prothorax qu'aux élytres, tandis que chez les exemplaires de l'Argentine c'est le prothorax qui est un peu plus fortement ponctué que les élytres.

***Mæcolaspis scintillifera* BECHYNÉ.**

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

La coloration du dessus change du vert métallique jusqu'au violacé.

***Mæcolaspis antanossa* (BECHYNÉ) subsp. *ostrina* nov.**

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Diffère de la race typique par les pattes presque entièrement testacées (parfois les tarsi sont un peu rembrunis) et par la côte élytrale sublatérale très peu marquée.

Mæcolaspis janssensi n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 5-7 mm.

Voisin du *M. lebasi* LEFÈVRE, ayant à peu près la même coloration (d'un vert métallique avec de faibles reflets bronzés, cuivreux ou pourprés, labrum, palpes et pattes entièrement testacés, antennes testacées, rembrunies vers le sommet) dont il diffère par la taille relativement plus robuste et par les caractères suivants :

M. lebasi.

Premier article des 4 tarses antérieurs du mâle sensiblement dilaté, au moins deux fois aussi large que chez les femelles.

Prothorax bien moins que deux fois aussi large que long.

Côte sublatérale des élytres faible, non aiguë, au moins en avant.

M. janssensi.

Premier article des 4 tarses antérieurs subégal chez les deux sexes.

Prothorax plus que deux fois aussi large que long.

Côte sublatérale des élytres aiguë et fortement convexe.

Chez le mâle du *M. janssensi*, le dernier segment abdominal est légèrement convexe; chez la femelle, il est considérablement émarginé au milieu du bord postérieur.

Cette espèce nouvelle, chez laquelle le mâle n'est pas distinct par la dilatation des tarses antérieurs, est la seule connue jusqu'à présent de ce groupe.

Mæcolaspis joliveti n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. ♂♂ 4,5-5 mm; ♀♀ 6-7 mm.

Coloration comme chez le précédent; antennes à articles 7^{me} et 2 ou 3 apicaux rembrunis. Elytres à sculpture semblable au *M. occidentalis* (LINNÉ). Chez le précédent, le dimorphisme sexuel était bien peu évolué; chez l'espèce présente, il y a de grandes différences sexuelles perceptibles dans les dimensions, dans la dilatation forte des tarses antérieurs du mâle et dans la conformation du dernier segment abdominal (qui est distinctement échancré au milieu du bord postérieur chez les femelles).

Pour faciliter l'identification de ces deux espèces, j'ajoute une petite revue des groupes voisins ayant à peu près la même coloration :

- 1 (4) Elytres offrant des côtes entières à interstices ponctués au moins en deux lignes.
- 2 (3) Taille dépassant 7 mm de longueur ; points des intervalles élytraux disposés en lignes très régulières et à peine confluentes... .. Groupe *M. æruginosa* (GERMAR).
- 3 (2) Taille plus petite ne dépassant pas 7 mm de longueur ; les points des intervalles transversalement rugueux ou confluentes Groupe *M. occidentalis* (LINNÉ).
- 4 (1) Elytres sans côtes longitudinales discales en avant sauf une ou deux latérales.
- 5 (8) Ponctuation des élytres dense et parfois plus ou moins confluyente ; interstices des points toujours bien plus petits que le diamètre des points. Côtes sublatérales distinctes.
- 6 (7) Taille petite ne dépassant pas 7 mm de longueur... ..
... .. Groupe *M. lebasi* (LEFÈVRE).
- 7 (6) Taille plus grande, dépassant 7 mm. de longueur... ..
... .. Groupe *M. bridarollii* (BECHYNÉ).
- 8 (5) Ponctuation des élytres plus fine et bien moins dense ; interstices des points beaucoup plus larges que les diamètres des points. Les côtes sublatérales des élytres ordinairement très effacées... Groupe *M. flavipes* (OLIVIER).

Mæcolaspis æruginosa (GERMAR).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Subsp. *tenuesculpta* nov. — Une seule femelle de Santarem, V-1924 (Est. Pará) qui offre une sculpture générale beaucoup plus fine et la côte juxtalatérale des élytres entièrement effacée en avant.

Mæcolaspis acallosa BECHYNÉ.

Paraguay : San Antonio, forêt vierge, XII-1936 ; *ibid.*, Rio Paraguay, XI-1936.

La forme habitant cette localité est un peu plus petite que les spécimens provenant de l'Argentine.

Mæcolaspis fuscitarsis (BOHEMAN).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Mæcolaspis proteus BECHYNÉ.

Paraguay : San Antonio, XI et XII-1936.

Chez un individu, l'avant-corps est rouge non métallique et les élytres sont d'un beau métallique.

Mæcolaspis trivialis (BOHEMAN).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Est. Minas Geraes : Uberaba.

Colaspis porcata GERMAR.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Colaspis viridilimbata LEFÈVRE.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

La description originale de cette espèce concerne des mâles. Chez les femelles, les élytres sont munis de plusieurs faibles côtes longitudinales à la partie discale et la taille dépasse parfois 8 mm de longueur.

Sternocolaspis n. gen.

Génotype : *Colaspis 14-costata* LEFÈVRE.

Ce nouveau genre, monotypique, est voisin des *Colaspis* dont il diffère par les tibias intermédiaires simples (sans émargination du côté externe avant le sommet) et par les pattes postérieures relativement allongées. Par ce dernier caractère, il diffère nettement même des *Allocolaspis*.

C'est la forme des épisternes métathoraciques qui est bien exceptionnelle parmi les genres voisins. Chez les autres genres, ces pièces ont la forme d'un triangle allongé et atténué graduellement vers le sommet. Au contraire, chez le *Sternocolaspis*, elles sont très larges en avant, devenant rapidement étroites vers les deux tiers postérieurs et en forme d'un espace bien étroit dans le tiers apical. En plus les tibias sont distinctement

comprimés, les pattes postérieures sont allongées, à premier article des tarsi correspondants presque aussi long que les suivants réunis. Le premier article des tarsi antérieurs est dilaté, même chez les femelles, bien plus fortement chez les mâles. Les articles intermédiaires sont légèrement épaissis. Les dimensions des articles des antennes sont normales, ce qui distingue ce genre des *Podoxenus*, chez lequel le 5^{me} article est fortement allongé et le 4^{me} raccourci.

Sternocolaspis 14-costata (LEFÈVRE).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Cette espèce est extrêmement variable par la coloration de la surface (il existe même des formes chez lesquelles le prothorax a une coloration différente de celle des élytres) offrant successivement toutes les nuances des couleurs métalliques. En même temps les pattes elles-mêmes varient du testacé jusqu'au noir submétallique avec tous les passages possibles, même parfois les fémurs ont une coloration différente du reste des pattes.

L'espèce est largement répandue au Brésil méridional jusqu'au Paraguay.

Podoxenus curculionoides n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 7,5-9 mm.

Brun de poix ou brun clair, pattes, palpes, labrum et la base des antennes testacés, sommet de l'abdomen rembruni. Taille allongée, subcylindrique; dessus peu brillant, surtout les élytres.

Tête allongée, front à peine plus large que le diamètre d'un œil (qui est très large et fortement convexe). Ponctuation du front forte et assez dense, mais non confluyente, devenant graduellement plus fine vers le vertex; clypéus moins fortement mais bien plus densément ponctué, points confluyents çà et là. Sillons oculaires fins, sillon longitudinal du front large mais peu profond. Calus surantennaires très larges, luisants, fortement convexes et divisés seulement par un espace bien étroit (plus étroit que le diamètre du 3^{me} article des antennes). Labrum allongé. Antennes dépassant probablement (les deux derniers articles manquent) la moitié des élytres, grêles, légèrement épaissies vers le sommet, 1^{er} article fortement épaissi, le 2^{me}

plus grêle, subglobuleux, le 3^{me} deux fois aussi long que le précédent, plus court que le 4^{me}, le 5^{me} plus long que le 4^{me} mais à peine plus long que le 6^{me} ou 7^{me}, le 8^{me} plus court que les précédents (les autres manquent).

Prothorax fortement convexe transversalement, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, côtés réfléchis (plus fortement au milieu qu'en avant ou en arrière), subanguleux au milieu, assez régulièrement arrondis et à peine plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Tous les angles sont dentiformes et aigus. Surface densément et aussi fortement ponctuée que le front, intervalles finement pointillés (ce qui est bien perceptible sous le grossissement de 60 ×).

Elytres plus fortement ponctués que le prothorax, munis de 8 intervalles longitudinaux lisses, relevés, plus fortement chez les femelles dont les interstices sont irrégulièrement ponctués en avant, en séries longitudinales en arrière. Impression post-basale nulle. Angle sutural de chaque élytre courtement arrondi. Saillie intercoxale du prosternum ruguleuse, très fortement dilatée en arrière, presque plane, coupée en ligne droite au sommet. Tibias comprimés. Premier article des tarses postérieurs plus long que les 3 suivants réunis.

♂. Taille plus gracile. Premier article des 4 tarses antérieurs dilaté. Tibias antérieurs recourbés en dedans au quart distal, sommet coupé obliquement; les intermédiaires sont dilatés graduellement vers le sommet qui est coupé en ligne perpendiculaire, mais émarginé au côté interne (ce qui forme une sorte de denticule); les postérieurs sont grêles et très graduellement dilatés vers le sommet, ni recourbés ni émarginés. Abdomen excavé (surtout le premier segment), 1^{er} segment plus long que les deux suivants réunis, le 4^{me} aussi long que les deux précédents réunis, le 5^{me} aussi long que le 3^{me}, bien plus luisant que les précédents et muni d'une excavation transversale, renfermant tout son milieu.

♀. Taille plus robuste. Tarses plus grêles, tibias droits et graduellement dilatés vers l'extrémité. Abdomen régulièrement convexe, 1^{er} segment long, les suivants subégaux, le bord postérieur du dernier segment profondément échancré au milieu, cette échancrure en arc régulier. Tout l'abdomen est mat.

Cette espèce intéressante est immédiatement reconnaissable par la ponctuation homogène du prothorax et la conformation de l'abdomen chez les mâles, ainsi que par les élytres côtelés des femelles.

Vianæta uberaba n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 6-7 mm.

Allongé, subcylindrique à coloration métallique, pattes, antennes, palpes, labrum et les épisternes du métasternum testacés variant jusqu'au brun de poix.

Cette espèce variable, dont j'ai sous les yeux quelques centaines d'exemplaires, est voisine de *V. podoxena* et *V. variabilis* BECHYNÉ par la conformation des antennes (article 4^{me} très court, le 5^{me} très long). Elle en diffère collectivement par les caractères essentiels suivants :

V. uberaba :

Bords latéraux du prothorax environ deux fois moins largement réfléchis que le diamètre du premier article des antennes.

Ponctuation du prothorax différant à peine de la ponctuation de la partie scutellaire des élytres.

Prothorax ayant sa plus grande largeur avant la base ou, au moins, les côtés subparallèles près de la base.

Antennes et pattes des mâles beaucoup plus robustes que chez l'autre sexe.

Il existe des variétés à prothorax testacé et à couleur métallique.

Tibia postérieur abruptement dilaté au sommet et un peu recourbé (plus fortement chez les mâles) chez les deux sexes.

Les espèces comparées :

Bords latéraux du prothorax presque aussi largement réfléchis que le diamètre du premier article des antennes.

Disque du prothorax à ponctuation au moins deux fois aussi fine qu'à la partie scutellaire des élytres.

Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base, côtés toujours convergents en avant.

Dimorphisme sexuel des pattes et des antennes moins frappant.

Il n'y a que des variétés à couleurs métalliques.

Tibia postérieur simplement et graduellement dilaté chez les deux sexes (*V. podoxena*) ou abruptement dilaté seulement chez le mâle (*V. varians*).

: Chez le mâle du *V. uberaba*, le dernier segment abdominal est fortement excavé transversalement au milieu. Le premier

article des tarsi postérieurs seulement un peu plus long que les deux suivants réunis.

Coloration très variable, prothorax testacé, élytres, écusson et tête bleus ou violacés (ab. *bicolor*) ou surface à peu près unicolore soit verte (f. typique), vert doré, soit bleue ou violacée (ab. *cærulea*), soit bronzée avec des reflets verts ou cuivreux, brunâtre chez les spécimens immatures (ab. *ærea*), soit cuivreuse ou pourprée (ab. *purpurea*).

Il est certainement très intéressant de noter que chez les femelles, les pattes sont presque toujours noires, et au contraire, chez les mâles, elles sont presque toujours testacées. Les mâles sont ordinairement d'un beau vert métallique, tandis que les femelles offrent un nombre plus grand d'individus à coloration bleue ou violacée.

Vianæta cylindrica n. sp.

Paraguay : San Antonio, XII-1936.

Long. 6-6,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Allongé, subcylindrique brillant. Dessous rouge testacé, sternum à reflets verdâtres métalliques faibles, pattes, palpes, labrum et antennes testacés, ces dernières noires au sommet des articles 8^{me}-11^{me}; 12^{me} article entièrement noir. Dessus brun à forts reflets métalliques cuivreux et verdâtres, bords latéraux réfléchis, du prothorax et des élytres, bleus.

Tête rugueusement et fortement ponctuée, plus finement sur le clypéus qui est déprimé. Sillons obsolètes. Antennes assez grêles, légèrement épaissies vers le sommet, atteignant le milieu des élytres, 2^{me} article plus long que large, deux fois aussi court que le 3^{me}, le 4^{me} un peu plus long que le 2^{me}, le 5^{me} article est plus long que le suivant mais distinctement plus court que les deux précédents réunis, le 7^{me} plus long que chacun des suivants.

Prothorax fortement convexe, plus long au milieu que sur les côtés, plus de deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés assez peu arrondis et rétrécis en avant, bord antérieur avancé au milieu. Angles antérieurs aigus, les postérieurs obtus. Bords latéraux assez largement réfléchis (au moins aussi largement que la largeur du premier article des antennes). Surface très fortement ponctuée, points confluent vers les côtés. Ecusson lisse.

Elytres partout transversalement rugueux, ne portant qu'une seule série longitudinale de grands points, aussi grands que sur le prothorax, située près de la suture. Calus huméral lisse et fortement convexe. Près de l'angle latéro-apical, se trouve une callosité lisse, longitudinale. Pattes grêles, le 3^{me} article plus ou moins rembruni, le premier article des tarsi postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Tibia postérieur abruptement dilaté au quart apical et légèrement recourbé.

Cette espèce est immédiatement reconnaissable par la ponctuation très forte du prothorax et par l'absence de la ponctuation simple sur le calus basal des élytres.

Entomochirus contaminatus n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 6-7 mm.

Métallique, dessus cuivreux bronzé (f. typique) ou vert avec les reflets dorés (ab. *viridulus*), labrum, palpes et base des antennes ainsi que la majeure partie des pattes, testacés. Dessus peu brillant.

Sculpture du dessus très dense, confluyente, du moins sur le prothorax. Tête offrant une ponctuation assez fine, médiocre, sur le prothorax, plus forte sur les élytres.

Il est voisin à l'*E. sericeus* LÉFÈVRE, dont il diffère, par la coloration des antennes, la sculpture beaucoup plus fine et par les caractères morphologiques suivants :

E. sericeus :

Côtes élytrales distinctes même en avant sur le disque et même chez le mâle (8 côtes).

Calus huméral des élytres lisse.

Angles antérieurs du prothorax faiblement denticulés. Dent relative notablement plus petite que la dent située sur les côtés du prothorax.

E. contaminatus :

En avant, sont distinctes seulement : une faible côte sublatérale chez le mâle et une ou deux autres chez la femelle.

Calus huméral des élytres finement ponctué.

Angles antérieurs du prothorax fortement dentiformes. Dent relative au moins aussi grande et plus saillante que la dent située près du milieu du prothorax.

Entomochirus suspiciosus n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Comme le précédent, d'un bronzé sombre. Sculpture de l'avant-corps comme chez l'*E. contaminatus*, mais les élytres sont beaucoup plus fortement ponctués avec plusieurs intervalles distincts : outre le sublatéral, le deuxième et le quatrième intervalles sont costiformes, presque en toute leur longueur. Le mâle n'est pas connu.

Les espèces brésiliennes du genre *Entomochirus*, connues jusqu'à présent, peuvent être identifiées selon le tableau suivant :

- 1 (4) Ponctuation du prothorax au moins trois fois aussi forte que celle de la tête.
- 2 (3) Dessus très luisant, intervalles élytraux convexes en arrière mais non costiformes. Antennes noir de poix, les 4 premiers articles testacés. Coloration très vivement métallique et variée *E. perilampros* BECHYNÉ.
- 3 (2) Dessus bien moins brillant, intervalles élytraux costiformes en arrière (fortement) et même en avant (plus faiblement). Antennes noires, articles 1-4 et le 8^{me} testacés. Dessus unicolore *E. sericeus* LEFÈVRE.
- 4 (1) Ponctuation du prothorax seulement un peu plus forte que celle de la tête.
- 5 (8) Elytres sans côtes discales en avant.
- 6 (7) Taille plus petite. Angles antérieurs du prothorax dirigés en avant et faiblement dentiformes, la denticule relative est plus petite que la dent située au milieu des côtés du prothorax. Dimorphisme sexuel bien perceptible dans les dimensions *E. costulatus* LEFÈVRE.
- 7 (6) Taille plus grande. Angles antérieurs du prothorax fortement dentiformes et dirigés extérieurement; le mâle ne diffère pas de la femelle par les dimensions
... .. *E. contaminatus* n. sp.
- 8 (5) Elytres ornés de deux côtes discales même en avant... ..
... .. *E. suspiciosus* n. sp.

Entomochirus costulatus LEFÈVRE.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Hermesia brunnea JACOBY.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Chalcophana æneipennis GERMAR.

Brésil, Est. Rio de Janeiro : Mendes. — Est. Minas Geraes : Uberaba.

Paraguay : Rio Confuso, 2-X-1936 ; Lac Ipokarai, Capito, 13-IX-1936 ; San Antonio, 2-X et 12-X-1936 ; *ibid.*, Rio Paraguay, XI-1936.

Chalcophana ruficrus FABRICIUS.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Chalcophana viridipennis GERMAR (1824).

Chalcophana fraterna HAROLD (1874) (NOV. SYN.).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Le mâle de cette espèce a été décrit par HAROLD sous le nom de *Ch. fraterna*.

Chalcophana ædificatoria n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 8-8,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Très voisin de *Ch. limbalis* HAROLD, ayant même les côtés du prothorax anguleux près du milieu et presque de la même coloration (d'un rouge brun, sommet des antennes, sommet des tibias et tarses d'un noir métallique, élytres bronzé-verdâtre, ornés d'une bordure latérale rouge) :

Ch. limbalis (♀) :

Prothorax sans ponctuation perceptible ou très faiblement ponctué.

Elytres munis de 5 à 7 côtes longitudinales, évoluées presque en toute sa longueur.

Angle sutural des élytres mucroné. Ponctuation des élytres assez régulière.

Ch. ædificatoria (♀) :

Prothorax éparsément et assez fortement ponctué.

Elytres munis seulement d'une seule côte sublatérale en avant et de traces de deux ou trois autres faibles côtes en arrière.

Angle sutural des élytres arrondi. Ponctuation des élytres très peu régulière.

Chalcophana consobrina HAROLD.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Chalcophana parvicollis HAROLD.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Paraguay : San Antonio, 12-X-1936.

Le mâle de cette espèce, inconnu jusqu'à présent, est plus petit, dépassant parfois légèrement 7 mm de longueur (± 9 mm chez la femelle) et les côtes élytrales sont bien réduites, visibles seulement dans la moitié apicale, sauf les deux ou trois sublatérales qui sont nettement visibles, même sous les épaules.

Chalcophana visoria n. sp. et *supervisoria* n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. ♂♂ ± 7 mm ; ♀♀ ± 8 mm.

Ces deux espèces qui vivent ensemble dans la même localité sont extraordinairement semblables, ayant les mêmes dimensions et à peu près la même coloration. Toutes les deux sont voisines d'un groupe d'espèces connu jusqu'à présent seulement de la région subandine de Bolivie, du Pérou et de Colombie (elles sont voisines surtout de *Ch. oberthuri* JACOBY) dont elles diffèrent collectivement par la conformation des côtes élytrales chez les femelles.

Ch. visoria et *Ch. supervisoria* ont le corps d'un brun sombre (*Ch. supervisoria* ayant des reflets métalliques), élytres métalliques sauf une bordure rouge latérale et apicale, violacés ou bleuâtres, rarement teintés de vert, le sommet des antennes et les pattes (sauf les fémurs) sont plus ou moins noirâtres (surtout chez le *Ch. supervisoria*). Tête ponctuée distinctement, munie d'une large fovéole centrale sur le front. Prothorax approximativement deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base ; côtés arrondis et sensiblement rétrécis en avant. Surface ponctuée distinctement (surtout chez le *Ch. visoria*). Elytres à ponctuation forte, peu régulière, angle sutural de chaque élytre mucroné.

Ces deux espèces diffèrent par les caractères essentiels suivants :

Ch. visoria :

♂. Antennes beaucoup plus robustes, atteignant les 2/3 des élytres. ♀. Antennes normales, grêles.

♂ ♀. Premier article des tarsi postérieurs distinctement plus court que les deux articles suivants réunis.

♂ ♀. Impression postbasale des élytres plus petite, surtout chez les mâles.

♀. Elytres offrant 4 côtes latérales dont l'interne et l'intramarginale commençant directement sur l'épaule, les deux entreposées derrière l'impression postbasale. La première côte est fortement convexe en avant, entièrement effacée derrière le milieu, la 2^e est très courte, atteignant à peine le milieu des élytres, la 3^e est convexe en avant et en arrière, étant effacée au milieu et la 4^e est convexe faiblement et seulement sous les épaules.

Ch. supervisor :

♂ Antennes aussi grêles que chez les femelles, mais atteignant presque le sommet des élytres.

♂ ♀. Premier article des tarsi postérieurs grêle, aussi long que les 3 articles suivants réunis (mâle) ou plus long que les deux suivants réunis (femelle).

♂ ♀. Impression postbasale des élytres plus grande, surtout chez les mâles.

♀. Elytres offrant 4 côtes latérales dont chacune commençant jusque derrière l'impression postbasale. Les trois internes (dont la plus interne est souvent effacée) sont très courtes, distinctes seulement avant le milieu des élytres, la côte intramarginale est faiblement mais distinctement convexe sur toute sa longueur.

Chalcophana bogotana (HAROLD) subsp. *minarum* nov.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Diffère de la race typique par la présence d'une côte sublatérale aiguë, perceptible même chez les mâles. Chez les femelles, il y a encore une autre côte courte, située derrière les épaules.

Très variable en coloration : noir métallique, avant-corps et pattes ± rouges, élytres vert métallique (f. typique) ou entièrement noir métallique, élytres verdâtres (ab. *obscurata*) ou pourpré-cuivreux (ab. *atrocuprea*).

Les élytres sont toujours presque entièrement métalliques, mais parfois on trouve des traces de rouge brun à la moitié postérieure de la côte sublatérale.

***Argoa rugulosa* LEFÈVRE.**

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

***Myochrous bohemani* LEFÈVRE.**

Paraguay : San Antonio, forêt vierge, XII-1936.

***Typophorus nigritus* subsp. *nitidulus* FABRICIUS.**

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924. — Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Est. Minas Geraes : Uberaba.

Paraguay : San Antonio, 14 et 25-VI, XI et XII-1936 ; *ibid.*, forêt vierge, XII-1936 ; Lac Ipokarai, Capito, XII-1936 ; Rio Confuso, 2-X-1936 ; San Antonio, Rio Paraguay, XI-1936.

Presque tous les spécimens de Uberaba appartiennent à l'ab. *versutus* LEFÈVRE. On ne peut pas prendre la coloration comme caractère zoogéographique primaire de cette espèce, bien que la teinte métallique soit variable suivant les diverses localités. En accord avec les nombreux spécimens examinés, les exemplaires vivement métalliques se trouvent dans toute l'aire de distribution et la couleur représente un caractère secondaire répété chez les populations locales les plus diverses.

***Typophorus viridicyaneus* (CROTCH) subsp. *obliquus* BALY.**

Guatemala : El Naraujo.

Chez un exemplaire de l'ab. *nigritoides* BECHYNÉ, de cette provenance, les élytres ont une teinte verdâtre très perceptible.

***Typophorus basalis* BALY.**

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

L'exemplaire appartient à l'ab. *rudis* BECHYNÉ.

***Typophorus fasciatus* GERMAR.**

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Est. Minas Geraes : Uberaba.

***Typophorus festinatus* n. sp.**

Paraguay : San Antonio, forêt vierge, XI et XII-1936.

Long. > 5 mm.

D'un rouge-brun sombre, prothorax et élytres d'un noir de poix, base des antennes et tarses testacés. Taille ovulaire; dessus luisant.

Cette espèce ressemble, par ses élytres ponctués-sillonnés, au *T. jacobyi* LEFÈVRE, étant presque de la même taille et de la même coloration, mais différant par les caractères principaux suivants :

T. jacobyi :

Tête sans sillons perceptibles.

Clypéus à ponctuation distincte et assez dense.

Prothorax ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés fortement rétrécis en avant, sinués près des angles postérieurs.

Prothorax faiblement, mais distinctement ponctué.

T. festinatus :

Tête munie d'un sillon transversal entre les yeux et d'un autre longitudinal raccourci, situé au milieu du front.

Tête partout obsolètement ponctuée.

Prothorax ayant sa plus grande largeur au milieu, côtés régulièrement arrondis et rétrécis en avant et en arrière, sans être sinués près des angles postérieurs.

Prothorax entièrement lisse.

Chez le *T. festinatus* tous les fémurs portent une petite dent et les tarsés sont faiblement dilatés chez les mâles.

Colaspoides rufitarsis LEFÈVRE.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Colaspoides suturalis LEFÈVRE.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Colaspoides vulgata LEFÈVRE.

Paraguay : San Antonio, XII-1936.

Melinophora suffriani (HAROLD) subsp. *gutierrezii* BECHYNÉ.

Paraguay : San Antonio, forêt vierge, XII-1936; *ibid.*, Rio Paraguay, XI-1936; Lac Ipokarai, Capito, 13-IX-1936.

MUSÉE G. FREY, MUNICH.